

BRILLONS ENSEMBLE

L'impact économique des universités des provinces atlantiques

Mars 2006

Sommaire de rapport



UNIVERSITÉS DES PROVINCES ATLANTIQUES



Université Memorial de Terre-Neuve

1. St. John's
2. Corner Brook

Université de l'Île-du-Prince-Édouard

3. Charlottetown

Université du Nouveau-Brunswick

4. Fredericton
5. Saint John

6. Université St. Thomas

Université de Moncton

7. Moncton
8. Shippagan
9. Edmonston

10. Université Mount Allison

11. Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse

12. Université St. Francis Xavier
13. Université du Cape-Breton
14. Université Acadia

15. Université Dalhousie

16. Université King's College
17. Université Saint Mary's
18. Université Mount Saint Vincent
19. Université NSCAD
20. Atlantic School of Theology

Université Sainte-Anne

21. Pointe-de-L'Église
22. Tusket
23. Petit-de-Grat
24. Saint-Joseph-du-Moine
25. Wellington

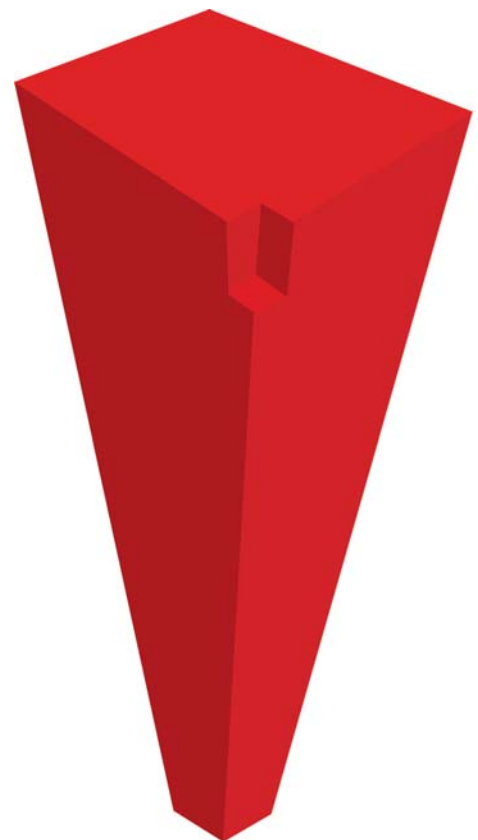
BRILLONS ENSEMBLE

L'impact économique des universités des provinces atlantiques

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	01
Données concrètes	02
Facteurs intangibles	04
Investissements dans le capital humain	05
La portée de la recherche	07
Les universités de l'Atlantique : quelles sont-elles et que font-elles	10
Brillons ensemble : développer le potentiel	15

L'étude stratégique est commanditée par l'agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) en vertu de la Mesure de recherche stratégique de l'Atlantique, laquelle constitue un mécanisme pour l'analyse des enjeux stratégiques socio-économiques au Canada atlantique. Les points de vue exprimés dans cette étude ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'APECA ou du gouvernement du Canada.



INTRODUCTION

Les universités contribuent énormément au bien-être intellectuel, social, culturel, spirituel et économique de leurs communautés, provinces, régions et pays. Elles soutiennent aussi de façon significative la croissance future.

Cet énoncé est particulièrement vrai pour le Canada atlantique et les 17 universités qui composent la communauté académique de la région. Bien que tous savent que les universités enrichissent les communautés, les provinces et le pays, il est important de comprendre de quelle façon s'articule cette dynamique au Canada atlantique.

L'Association des universités de l'Atlantique (AUA) et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) ont décidé conjointement de mener une étude sur l'impact économique afin de broser un portrait détaillé de la situation et d'entrevoir l'avenir des universités du Canada atlantique.

Réalisée par Gardner Pinfold Consulting Economists Ltd., l'étude « L'impact économique des universités dans les provinces atlantiques » vient appuyer le point de vue selon lequel les universités du Canada atlantique sont des partenaires stratégiques puissants des gouvernements, agences de développement économique, organisations de promotion régionale et communautés pour faire progresser et croître l'économie du savoir du Canada atlantique.

Voici pourquoi :

- Les diplômés alimentent en capital humain la croissance de nos économies locales, nationales et internationales en fait d'avancées, d'innovations et de diversification.
- Les universités réalisent des recherches qui alimentent l'innovation dans plusieurs secteurs, générant ainsi une croissance et un développement économiques.
- Les universités agissent comme foyers des arts et de la culture, comme lieux de débats sur les enjeux publics, pour les activités sportives, récréatives et pour les rencontres communautaires.
- Au Canada atlantique, les universités offrent des programmes complets de formation continue et soutiennent activement l'éducation permanente.
- Elles tendent la main au monde entier afin d'offrir de l'aide sur des enjeux liés à la santé, aux sciences, à l'éducation, à l'environnement et aux ressources.

Plus que la somme de chacune des parties, c'est l'impact économique significatif produit par les universités lorsqu'elles agissent ensemble qui illustre vraiment la valeur de ce secteur.

Cette étude aide à explorer, analyser et faire état du rôle joué aujourd'hui par les universités du Canada atlantique sur le bien-être économique et social de la région, de même qu'à identifier les possibilités d'accroître leur impact de façon importante dans le futur.

DONNÉES CONCRÈTES : **LA VALEUR DU SECTEUR UNIVERSITAIRE**

Les universités du Canada atlantique représentent une industrie de 4,4 milliards \$ annuellement, en fait de dépenses directes et indirectes. Les sommes dépensées pour le soutien aux activités et la construction de nouvelles installations créent des emplois sur le campus et, par effet multiplicateur, dans toute l'économie régionale. Aussi, les étudiants dépensent de l'argent pour un large éventail de biens et services à l'extérieur du campus, soutenant ainsi en partie l'économie locale.

Créer des emplois, soutenir des communautés

Au total, les universités de l'Atlantique emploient 16 655 personnes, professeurs et personnel de soutien. Un nombre additionnel de 3 000 à 4 000 étudiants y travaillent en tant que chercheurs, assistants à l'enseignement et chargés de travaux pratiques.

Les emplois liés aux universités dans les capitales provinciales comptent pour 2,5 à 5 % de l'emploi total de ces villes. Dans les petites villes, les universités comptent pour 15 à 30 % de l'emploi total.

Mais que signifient ces chiffres?

Comparons-les aux industries les plus importantes des villes et municipalités où se trouvent les universités. Ils sont époustouflants.

- L'université Memorial se classe au deuxième rang, après le gouvernement provincial, en ce qui a trait aux nombres d'emplois, devant de beaucoup les secteurs de la fabrication, du commerce de gros et des services financiers.
- Le nombre d'emplois total des six universités d'Halifax est supérieur à celui du gouvernement provincial.
- Les universités UNB et St. Thomas, ont un taux d'emploi qui vient au deuxième rang après celui du gouvernement provincial.
- Le nombre d'employés de l'UPEI est comparable à ceux de l'industrie des grossistes et du secteur de la finance et des assurances.



LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DES UNIVERSITÉS
DE L'ATLANTIQUE SE CHIFFRENT EN MILLIARDS.

4,4 MILLIARDS \$

FAITS SAILLANTS À PROPOS DES UNIVERSITÉS DE L'ATLANTIQUE

17 universités

77 000

étudiants à temps plein
(dont 20 % proviennent de
l'extérieur de la région)

14 500

étudiants à temps partiel

**16 655 professeurs et
membres du personnel
de soutien**

- 2,5 à 5,0 % de l'emploi dans
les capitales provinciales
- 15 à 30 % de l'emploi
dans les petites villes
universitaires

27 320 emplois au total

**250 000 anciens élèves
locaux**

**4,4 milliards \$ en
retombées économiques**

**2 milliards \$ de produit
intérieur brut**

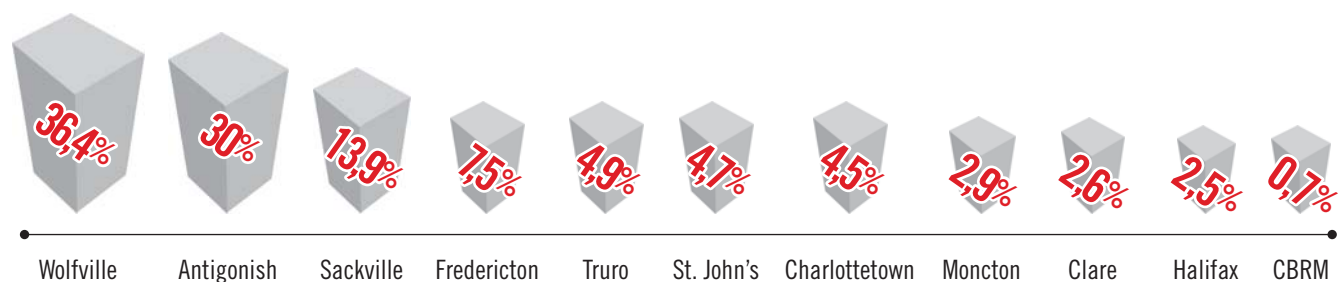
**466,8 millions \$ en taxes
fédérales et provinciales**

510 millions \$ en R-D

**63 % de la R-D dans la
région**

**Les étudiants étrangers
contribuent pour
100 millions \$ en
recettes d'exportations
annuelles**

POURCENTAGES (%) DE L'APPORT DES UNIVERSITÉS ATLANTIQUES DANS LES ÉCONOMIES RÉGIONALES



Les salaires

La masse salariale totale des universités de l'Atlantique dépasse un milliard \$. La presque totalité de ces salaires a été payé à des résidents des communautés où sont situées les universités. Les professeurs et membres du personnel des universités ont généralement des revenus au-dessus de la moyenne. Cela signifie que les salaires versés par une université de taille moyenne ont un impact économique significatif sur les économies locales.

- L'impact lié aux revenus est souvent au moins le double de l'impact lié à l'emploi.
- Les universités génèrent de 4,1 à 12,5 % du revenu gagné dans les grands centres urbains.
- Dans les plus petites villes, les universités comptent pour 25 % à plus de 50 % des revenus générés.

Des emplois stables

Les universités ne font pas que créer des emplois mieux rémunérés; elles créent aussi des emplois qui sont très stables. Les universités sont en effet moins sensibles aux fluctuations du marché des affaires. Fait digne de mention : seulement 50 à 55 % des Canadiens de la région de l'Atlantique ayant produit une déclaration de revenus détenaient un emploi à temps plein et sur une base annuelle, alors que presque tous les emplois liés à l'université sont à plein temps et annuels.

De nombreux projets de construction

Les universités de l'Atlantique dépensent 635 millions \$ pour un large éventail de produits et services, dont la plupart proviennent de la communauté.

Les universités de l'Atlantique investissent aussi dans la construction de divers édifices sur les campus. Entre 2000 et 2004, elles ont ainsi déboursé 210 millions \$.

Ces investissements ont permis aux institutions de construire de meilleures infrastructures de recherche, des habitations et des salles de classe, ainsi que des installations diverses qui à leur tour génèrent un impact économique sur les communautés où se trouvent les universités.

Les étudiants des universités de l'Atlantique ont déboursé un montant estimé à 980 millions \$ en 2004 : 580 millions \$ en frais de scolarité et 400 millions \$ pour des dépenses hors-campus (loyers, nourriture, etc.). Les gens qui visitent les universités injectent aussi de l'argent dans l'économie. Au niveau local, la collation des grades à elle seule génère des retombées de l'ordre de 2,5 à 4 millions \$ sur une base annuelle.

La contribution globale

Les dépenses totales se chiffrent à plus de 2 milliards \$ annuellement et ce, année après année. En incluant les dépenses des activités et des projets d'immobilisations, en plus de celles des étudiants et des visiteurs, on arrive plutôt au chiffre de 2,08 milliards \$. Mais l'impact économique va bien au-delà de ce qui est quantifiable. Les universités sont plus importantes pour leurs communautés, provinces et leurs régions que toute autre industrie. Et il ne s'agit que du début.

FACTEURS INTANGIBLES : LA VALEUR D'UNE ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

Pour un individu, cela signifie un meilleur revenu

Des mesures quantifiables telles que le revenu indiquent clairement la valeur d'une éducation postsecondaire. En clair, les diplômés gagnent plus.

Parmi les bénéfices intangibles, on compte une soif d'apprendre qui dure toute la vie, un désir de toujours s'améliorer et un travail intéressant.

L'obtention d'un diplôme apporte plusieurs avantages. Sur le plan financier, les chiffres sont éloquentes.

- Investir dans un diplôme de baccalauréat se traduit par des revenus additionnels de 450 000 \$ sur le cours d'une vie professionnelle.
- Investir dans un diplôme d'études supérieures se traduit par des revenus additionnels de 750 000 \$ sur le cours d'une vie professionnelle.

Pour l'économie, cela signifie la croissance

Même si cela peut paraître évident, une meilleure scolarité se traduit directement par une croissance économique. Expliquer ce lien de cause à effet demeure toutefois un défi. Tout porte à croire qu'il s'expliquerait par l'amélioration significative des réalisations et de la productivité individuelles. D'après les connaissances actuelles, il existe un lien entre la formation académique et la croissance économique d'une population.

LES PERSONNES QUI
POSSÈDENT UN DIPLÔME
UNIVERSITAIRE DE PREMIER
CYCLE GAGNENT EN
MOYENNE DE

60
À **70**%

DE PLUS PAR ANNÉE
QUE CELLES QUI NE DÉTIENNENT
QU'UN DIPLÔME D'ÉTUDES
SECONDAIRES

- La croissance de la population universitaire dans les pays du G7 compte généralement pour autant que 20 % de la croissance de la production totale.
- Les différences entre les niveaux d'éducation tendent à refléter avec justesse les différences entre les variations du PIB dans les pays de l'OCDE.
- Les investissements dans les pays de l'OCDE sont directement proportionnels au niveau de l'éducation secondaire de la population.
- Chaque année additionnelle d'éducation élève la production per capita de 6 %.

S'il est si évident qu'une meilleure éducation se traduit par une meilleure productivité, une meilleure croissance et de meilleurs bénéfices collectifs, il faut en prendre note et agir en conséquence.

INVESTIR DANS LE CAPITAL HUMAIN

Contribuer financièrement à l'éducation postsecondaire, qu'il s'agisse du secteur public ou privé, représente un investissement plutôt qu'une dépense. Comme pour tout investissement, il y a un rendement pour l'investisseur, le bénéficiaire et la collectivité.

Le rendement sur l'investissement pour le secteur public est la croissance économique. Une population active et mieux éduquée fera preuve d'innovation et de productivité. Elle adopte, utilise et adapte les nouvelles technologies plus rapidement.

Le bien-être humain en bénéficie aussi grandement. Des personnes mieux formées et plus scolarisées offrent à la société une meilleure santé et sécurité publiques, un meilleur environnement et une meilleure participation communautaire et politique. Toutes ces améliorations, à leur tour, contribuent à une meilleure performance économique et ainsi de suite, telle une spirale ascendante.

La contribution du public

Par l'entremise des gouvernements fédéral et provinciaux, le Canada a investi 27,7 milliards \$ dans l'éducation postsecondaire en 2004-05. Cette contribution représente environ 2,1 % de notre PIB, ou environ 865 \$ pour chaque personne au Canada.

NOMBRE TOTAL D'INSCRIPTIONS
DANS LES UNIVERSITÉS DES PROVINCES
DE L'ATLANTIQUE EN 2005

91 645



Au Canada atlantique, nous avons investi 1,9 milliard \$ ou 2,5 % du PIB régional dans l'éducation postsecondaire, soit moins de 800 \$ par personne. Les provinces constituent la plus importante source de financement des universités, bien que des réductions au niveau des paiements de transfert de la part du fédéral aient affecté ce financement. Curieusement, malgré des dépenses par habitant plus basses, ce financement représente une plus grande proportion du PIB que la moyenne nationale. Toutefois, étant donné le renforcement récent de la capacité fiscale des gouvernements provinciaux et de leur réinvestissement dans les universités, la situation financière de ces dernières s'améliore.

Les contributions des étudiants – d'hier à aujourd'hui

Les inscriptions totales ont connu une hausse de 74 % depuis 1980. La croissance a été presque constante entre 1980 et 1992; une période de déclin a suivi de 1993 à 1999; puis nous avons vu le retour de la croissance entre 2000 et 2003; enfin, nous avons connu deux années de déclin jusqu'à 2005. Fait à remarquer, plusieurs institutions recrutent en dehors des cercles de leur clientèle traditionnelle. Cette stratégie fonctionne bien, le nombre d'étudiants provenant de l'extérieur de la province et du pays étant en hausse.

Puisque plusieurs diplômés demeurent dans la région où ils ont étudié, parfois dans des proportions atteignant jusqu'à 80 %, ils continuent d'exercer un impact positif sur les économies locales et ce, longtemps après la fin de leurs études. Ainsi, ils apportent à leur région innovation, croissance et diversité.

L'évolution de la situation des universités de l'Atlantique

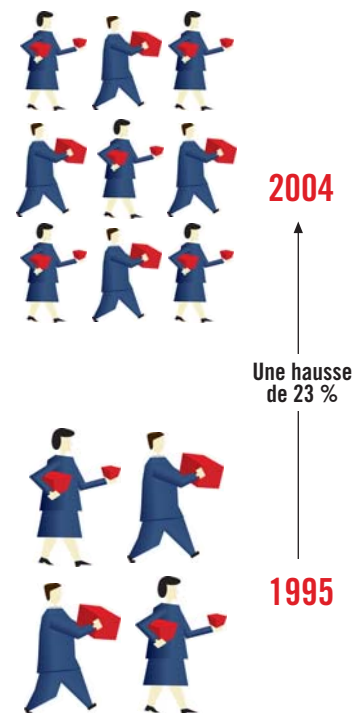
Un regard sur n'importe lequel des campus de l'Atlantique révélera la diversité ethnique croissante de nos universités. Au cours des 15 dernières années, le taux de croissance des étudiants provenant de l'extérieur de la région a surpassé celui des gens de la région et ce, dans la plupart des universités. Cela représente l'équivalent de plus de 100 millions \$ « d'exportation » par année.

La diversité culturelle des étudiants facilite aussi l'élaboration des politiques provinciales en matière d'immigration. Les enjeux liés à l'immigration mettent en place un cercle vertueux potentiel :

Les étudiants viennent ici pour la qualité de vie et de l'éducation. Après leurs études, certains décident d'y demeurer et contribuent ainsi à l'amélioration de cette qualité de vie. Cela, encore une fois, permet d'attirer encore plus d'étudiants étrangers, et ainsi de suite. À cela s'ajoutent les familles qui déménagent dans la région afin d'être près de leurs enfants qui fréquentent ces institutions.

Voilà une évolution qui est positive pour tous. Les économies provinciales ont besoin d'une nouvelle immigration qui s'installera à demeure pour alimenter la croissance présente et, surtout, future.

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS FRÉQUENTANT LES UNIVERSITÉS ATLANTIQUES



Les diplômés

Les universités de l'Atlantique décernent 17 000 diplômes chaque année, en hausse comparativement à 10 000 en 1980. Ce chiffre comprend quelque 3 500 diplômes d'études supérieures et grades légaux. Depuis 2001, le nombre de personnes diplômées qui ont joint la population active dans la région a augmenté d'environ 40 à 50 000.

Que nous réserve le futur?

La bonne nouvelle : le taux de participation continue de se maintenir de cinq à neuf points de pourcentage au-dessus de la moyenne nationale.

La mauvaise nouvelle : les données démographiques sont en baisse, ce qui signifie que la croissance sera affectée.

La bonne nouvelle : nous attirons de plus en plus d'étudiants provenant de l'extérieur de notre région en raison de certains facteurs académiques et d'autres liés au style de vie.

PORTÉE DE LA RECHERCHE

Innovation et croissance

Dans plusieurs parties du Canada et de l'Amérique du Nord, le secteur privé est un important commanditaire en matière de recherche et développement. Dans les faits, plusieurs innovations proviennent d'initiatives financées par le privé.

Au Canada atlantique, il n'y a pas beaucoup d'entreprises qui disposent de ressources suffisantes pour maintenir des activités significatives en R-D. Ici, ce sont les universités, financées principalement par les conseils subventionnaires nationaux du gouvernement fédéral.

Malgré l'importance que revêt le financement octroyé aux universités et à leurs communautés, la vraie valeur de la R-D ne réside pas dans le financement, mais dans les résultats. Ceux-ci se mesurent par leurs qualités innovantes, mais aussi en ce qu'ils sont des facteurs déterminants pour la croissance économique et sociale ainsi que pour le développement.

Tous ces facteurs aboutissent à une seule question fondamentale : sommes-nous sur la route qui nous mènera à une meilleure innovation, productivité, compétitivité et à une plus forte croissance? Comment pouvons-nous retirer plus de bénéfices à long terme des investissements en R-D ?

Augmenter le financement de la recherche

L'investissement en R-D au Canada a presque doublé au cours de la dernière décennie. Au Canada atlantique, il a connu une hausse de 65 %, soit de 520 millions \$ à environ 850 millions \$. Dans les provinces de l'Atlantique, l'enseignement supérieur et le gouvernement fédéral contribuent respectivement pour 36 % et 33 % à la R-D, comparativement aux moyennes nationales qui se situent à 15 % et 19 % respectivement.

Leaders en matière de R-D

Les universités de l'Atlantique sont une force vitale en matière de R-D, investissant 510 millions \$ en coûts directs et indirects. Les universités ont réalisé 63 % de l'ensemble des activités de R-D au Canada atlantique.

Comme la commercialisation est considérée comme l'un des plus importants aspects de la R-D, la faible participation du secteur privé dans la région est certainement une cause de préoccupation.

R-D – Le fondement de l'innovation et de la croissance

De 1994 à 2003, l'enseignement supérieur à l'échelle canadienne a consacré un montant estimé à 52,2 milliards \$ en recherche. Un tiers du financement est venu du gouvernement et environ la moitié des universités. Pour le Canada atlantique, cela signifie que pour chaque 1 \$ investi par les gouvernements, le secteur privé et les universités pour couvrir les coûts directs de la R-D faite à l'université, les universités dépensent 1,60 \$ en coûts indirects.

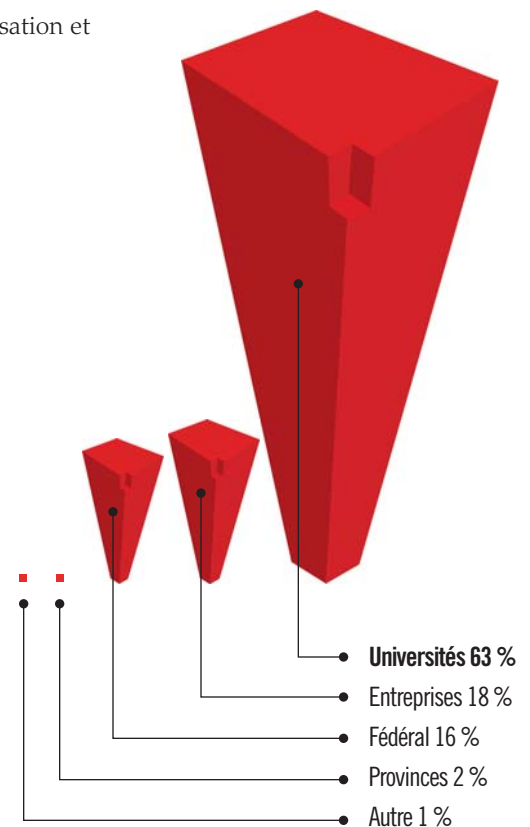
D'où la question suivante : « Les Canadiens tirent-ils pleinement profit de la recherche réalisée? » Chaque université cherche à améliorer ses pratiques de commercialisation et à obtenir le maximum de bénéfice de chaque cent dépensé pour la recherche.

On compte déjà plusieurs succès.

- Avec l'APECA et les organismes subventionnaires nationaux, les universités du Canada atlantique ont créé un réseau – nommé Springboard – afin de faire avancer le processus de commercialisation par le biais de plusieurs services de soutien.
- Les universités de l'Atlantique ont dépensé 1,9 million \$ en gestion de la propriété intellectuelle afin d'accélérer et faciliter la commercialisation
- Les universités de l'Atlantique ont obtenu des contrats évalués à 66 millions \$
- 63 entreprises dérivées ont été créées
- Les revenus provenant de la propriété intellectuelle ont atteint 626 000 \$
- 51 inventions ont été divulguées et 28 ont été protégés

Toutes les activités en R-D dans le Canada atlantique continuent d'alimenter la croissance dans les secteurs économique et social. L'impact dynamique de l'ensemble de la R-D se chiffre à 3,0 milliards \$ par année.

LES DÉPENSES DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE EN R-D SELON LES SECTEURS EN 2003-2004



Développer la R-D

Les universités créent plus de croissance économique par le biais de ce qu'elles produisent, plutôt que par ce qu'elles consomment. Et ce qu'elles produisent, c'est du savoir. Le savoir provient de la recherche et est transformé en une action, ce qui mène à l'innovation. Une bonne capacité d'innovation est tributaire de quatre facteurs principaux :

- Le nombre et le savoir-faire des personnes compétentes qui font de la recherche et développement attirent d'autres projets de recherche.
- La part du PIB dépensé sur l'éducation secondaire et supérieur a un impact direct sur la compétence des travailleurs aptes à travailler en R-D.
- Le pourcentage du financement de la R-D provenant de l'industrie privée révèle si le financement par secteur représente une bonne idée. Plus le contexte est favorable à l'innovation, plus le financement du secteur privé en R-D sera élevé.
- Le pourcentage de la R-D réalisée par les universités peut attirer une plus importante participation privée. En effet, le secteur privé préfère que la recherche soit réalisée par des institutions qui ont une feuille de route bien établie.

LES UNIVERSITÉS DE L'ATLANTIQUE : QUELLES SONT-ELLES ET QUE FONT-ELLES

Bien que cette étude insiste sur le fait que les universités sont plus que la somme de leurs parties, voici quand même un aperçu de chacune de ces universités.

Nouveau-Brunswick

Université de Moncton. La plus importante université de langue française du Canada atlantique. Elle a aussi des campus à Shippagan et Edmundston. En plus des programmes traditionnels de premier cycle, l'université a une longue histoire en matière de recherche technologique. Elle a conçu le premier atlas éolien de la province et a préparé le développement de projets liés aux énergies de remplacement.

www.umoncton.ca

- 6 400 étudiants
- 1 300 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 100 millions \$
- Reçoit 6,5 millions \$ en financement pour la recherche

Université Mount Allison. Une des plus importantes universités au Canada pour les programmes de premier cycle. Elle est très fière de son « campus de résidences » qui attire de très nombreux étudiants. Mount Allison accueille le Centre for Canadian Studies, le Aboriginal Community Development Centre et le Rural and Small Town Programme.

www.mta.ca

- 2 275 étudiants
- 340 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 47 millions \$
- Reçoit 3 millions \$ en financement pour la recherche

Université du Nouveau-Brunswick. La plus importante université au Nouveau-Brunswick avec des campus à Fredericton et Saint John. Elle offre un grand éventail de diplômes de premier cycle et d'études supérieures et des grades en droit, ingénierie et en affaires. Les instituts de recherche de l'UNB comprennent, entre autres, l'Institute for Biomedical Engineering et le Centre de recherche sur l'énergie nucléaire.

www.unb.ca

- 12 725 étudiants
- 2 100 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 229 millions \$
- Reçoit 38 millions \$ en financement pour la recherche

www.stthomasu.ca

Université St. Thomas. Située à Fredericton, l'université St. Thomas est spécialisée dans les arts et octroie des diplômes en art, en arts appliqués, en travail social, en gérontologie, journalisme et en éducation.

- 3 200 étudiants
- 262 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 30 millions \$
- Reçoit 480 000 \$ en financement pour la recherche

Terre-Neuve-et-Labrador

www.mun.ca

Université Memorial de Terre-Neuve. Une des universités les plus complètes au Canada qui offre un large éventail de programmes de premier cycle, d'études supérieures et professionnels. Forces particulières en études marines, en sciences sociales et de la santé, ainsi qu'en ingénierie.

- 18 000 étudiants sur deux campus
- 4 760 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 344 millions \$
- Reçoit 70 millions \$ en financement pour la recherche

Nouvelle-Écosse

www.acadiau.ca

Université Acadia. Généralement classée parmi les trois meilleures universités au Canada pour les programmes de premier cycle. Pionnière dans l'utilisation des ordinateurs portables comme parties intégrantes du programme académique. Elle est très active dans la recherche sur les estuaires et les changements climatiques.

- 4 100 étudiants
- 680 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 78 millions \$
- Reçoit 3 millions \$ en financement pour la recherche

www.astheology.ns.ca

Atlantic School of Theology. Prépare les étudiants diplômés pour le ministère pastoral dans les confessions anglicane, catholique romaine et de l'Église-Unie. Affiliée à Saint Mary's, avec laquelle elle a créé le Canadian Centre for Ethics in Public Affairs.

- 148 étudiants
- 26 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 2,2 millions \$

Université du Cape-Breton. La plus récente université de la province. Elle offre un ensemble unique de grades, de diplômes et de programmes de certificat. L'université du Cape-Breton est très à l'écoute des besoins de la communauté.

www.capebretonu.ca

- 3 600 étudiants
- 360 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 43 millions \$
- Reçoit 3,8 millions \$ en financement pour la recherche

Université Dalhousie. Une des plus anciennes et importantes de la région. Études de premier cycle et supérieures dans toutes les disciplines importantes, ainsi que des programmes de formation professionnelle en médecine, droit, dentisterie, pharmacie, ingénierie et architecture. La plus importante institution de recherche du Canada atlantique (d'après le total des fonds consacrés à la recherche).

www.dal.ca

- 16 000 étudiants
- 3 400 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 400 millions \$
- Reçoit 100 millions \$ en financement pour la recherche

Université King's College. Elle se spécialise dans les programmes préparatoires de lettres et de sciences humaines et possède une école de journalisme réputée. Affiliée à l'université Dalhousie, il s'agit de la plus ancienne université de langue anglaise du Commonwealth.

www.ukings.ca

- 1 100 étudiants
- 85 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 12 millions \$

Université Mount Saint Vincent. L'Université Mount Saint Vincent (UMSV) est particulièrement réputée pour ses petits groupes, ses programmes uniques, la grande compétence de son corps professoral, la possibilité pour les étudiants de participer à la recherche et pour sa longue feuille de route en matière de formation universitaire pour les femmes. Parmi les programmes qui attirent les hommes et les femmes de partout au monde, mentionnons les arts libéraux ainsi que des programmes scientifiques et professionnels qui incluent les relations publiques, la jeunesse et la petite enfance, le tourisme et la gestion hôtelière ainsi que l'éducation.

www.msvu.ca

- 4 600 étudiants
- 600 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 44 millions \$
- Reçoit 1,2 million en financement pour la recherche



33 % DES PERSONNES ÂGÉES
DE 18 À 24 ANS SONT
INSCRITS À PLEIN TEMPS
À L'UNIVERSITÉ

www.nscad.ca

Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse. Il se spécialise dans la science appliquée avec une concentration sur l'agriculture et les sciences de la vie. La recherche est au cœur de sa mission, ce qui la place parmi les plus importantes en fait de recherche au Canada. Elle abrite le parc AgriTECH, d'une superficie de 16 acres, où se trouve un laboratoire et des installations industrielles diverses.

- 750 étudiants
- 240 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 24 millions \$
- Reçoit 6 millions \$ en financement pour la recherche

www.nscad.ca

Université NSCAD. Une des plus importantes institutions vouées aux beaux-arts au pays. Elle offre des diplômes de premier cycle et d'études supérieures en arts visuels, artisanat, design, beaux-arts et arts des médias. Les installations de la NSCAD sont situées au cœur des Propriétés historiques, qui devraient devenir le lieu d'émergence des nouveaux arts et le quartier de la culture de la ville.

- 1 000 étudiants
- 200 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 13 millions \$

www.usainteanne.ca

Université Sainte-Anne. Elle compte des campus dans cinq communautés de la Nouvelle-Écosse et un à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est au service de la communauté francophone en offrant des diplômes en langue française en sciences, sciences sociales, administration publique, communications et études françaises.

- 500 étudiants
- 125 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 18 millions \$
- Reçoit 2,75 millions \$ en financement pour la recherche

Université St. Francis Xavier. Ces quatre dernières années, le magazine *Maclean's* l'a classée au premier rang des universités qui offrent surtout des programmes de premier cycle. On y retrouve le très reconnu Coady International Institute, de même qu'un centre des sciences récemment construit au coût de 25 millions \$.

www.stfx.ca

- 5 200 étudiants
- 900 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 80 millions \$
- Reçoit plus de 5 millions \$ en financement pour la recherche

Université Saint Mary's. La plus importante université qui offre surtout des programmes de premier cycle de la province. Elle est spécialement connue pour ses programmes de commerce et de gestion des affaires. Elle attire et retient des immigrants grâce à son Teaching English as a Second Language Centre et à son Atlantic Metropolis Centre.

www.smu.ca

- 12 000 étudiants
- 1 000 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 91 millions \$
- Reçoit 3,8 millions \$ en financement pour la recherche

Île-du-Prince-Edouard

Université de l'Île-du-Prince-Edouard. Elle se classe parmi les dix meilleures universités du Canada qui offrent surtout des programmes de premier cycle. Elle prévoit concentrer ses efforts dans le développement de ses sciences biologiques par le biais de la recherche et de partenariats.

www.upei.ca

- 4 000 étudiants
- 750 professeurs et membres du personnel
- Dépenses annuelles de 82 millions \$
- Reçoit 10 millions en financement pour la recherche

BRILLONS ENSEMBLE : DÉVELOPPER LE POTENTIEL DES UNIVERSITÉS DU CANADA ATLANTIQUE

L'étude révèle un message sans équivoque sur l'impact des universités aujourd'hui.

Toutefois, ces impacts tangibles ne composent que la moitié de l'histoire. Le rôle des universités du Canada atlantique consiste à transmettre le savoir, aux étudiants et à la communauté tout entière. Elles fournissent du capital humain : leaders, les gens d'affaires et les innovateurs de demain.

L'intention à l'origine de ce document n'était pas de montrer un aperçu de ce qui existe mais plutôt de servir de catalyseur, de point de départ pour des actions futures de la part des universités, de permettre la création de partenariats plus poussés avec les communautés, le monde des affaires, le gouvernement et les intervenants régionaux.

Chaque université est importante. Chaque partenariat est important. Notre union fait notre force. Et pour maintenir cette force dans l'avenir nous devons aussi être brillants ensemble et répondre ensemble aux questions cruciales suivantes :

- De quelle façon les universités peuvent-elles jouer le rôle de catalyseurs afin d'aider la région et le Canada à accroître ses actifs intellectuels?
- Qu'est-ce que les universités, le gouvernement, les entreprises, l'industrie et les communautés peuvent faire de plus pour tirer pleinement profit de nos actifs et renforcer l'économie de la région et du Canada?
- De quelle façon les universités peuvent-elles utiliser leurs actifs intellectuels afin de faire croître l'économie de la région dans le but d'attirer et de retenir de nouveaux employeurs et des immigrants, améliorant ainsi le niveau de vie, favorisant les innovations et la recherche?
- Quel rôle peuvent jouer les universités pour aider la région à prendre sa place aux plans national et international et pour maximiser notre potentiel économique et social?
- Que peut-on faire pour renforcer le secteur universitaire par le biais de partenariats stratégiques?

Voilà des questions qui ne sont pas simples, mais qui sont essentielles. Ces 17 universités représentent un actif important pour les provinces atlantiques. Le potentiel en matière d'innovation, de partenariats et de développement du capital humain est considérable. Développer ce potentiel est essentiel à la solidité future de la région.



ASSOCIATION OF
ATLANTIC
UNIVERSITIES



ASSOCIATION
DES UNIVERSITÉS
DE L'ATLANTIQUE

L'étude complète est disponible au site Web de l'AUA
www.atlanticuniversities.ca

